



DOSSIER DE PRESSE

Révélation des Femmes de Santé 2024

www.femmesdesante.fr

23 mai 2024

Table des matières

Communiqué de presse du collectif	2
Femmes de Santé.....	2
Dominique Stoppa-Lyonnet - Etude des prédispositions génétiques au cancer	4
Bernadette Rwegera - Association Ikambere	7
Magali Svrcek- AI-TRIOMPH.....	9
Audrey Bouyer- Wounded Women	11
Caroline Chassin - Enquête sur les violences sexistes et sexuelles chez les managers de santé.....	13
Emylie Lentzner- La Fabrique des Soignants.....	17
Laure Vayre - Tout commence par un rêve	20
Laëtitia Clabé-Levère - Des étoiles dans la mer, vaincre le glioblastome.....	22
Hkind et le collectif Femmes de Santé.....	25
Le collectif Femmes de Santé.....	25
Hkind	26
Nos partenaires pour cet événement.....	27
Viatrix	27
Amgen	27
La Fédération Hospitalière de France	28
Casden Banque Populaire	28
AstraZeneca	28
MGEN	28
Biogen	29
Interfimo	29
Qare.....	29
OnePoint	29
Garance Conseils.....	30
Care Me Up	30
La Veille Acteurs de santé	30
1Health.....	30
Festival de la Communication Santé.....	30
Événement avec le soutien des Ministères	32



Femmes de Santé

Paris, le 23 mai 2024.

Communiqué de presse du collectif

Femmes de Santé

Le collectif Femmes de Santé révèle les Femmes de Santé 2024

Paris, 23 mai 2024 - Depuis 2019, le collectif Femmes de Santé met à l'honneur chaque année des femmes pour les initiatives de santé qu'elles portent. Ces femmes sont nominées par les membres du collectif Femmes de Santé puis sélectionnées par un comité de sélection. Les Femmes de Santé 2024 sont :

- **Pr Dominique Stoppa-Lyonnet**, médecin, professeur de génétique à l'Université Paris Cité et responsable du service de génétique de l'Institut Curie, elle porte **l'étude des prédispositions génétiques au cancer, en particulier au cancer du sein**.
- **Bernadette Rwegera**, présidente et directrice générale d'**Ikambere**, une association qui renforce le pouvoir d'agir des femmes en situation de précarité et d'isolement vivant avec le VIH.
- **Pr Magali Svrcek**, PU-PH d'anatomie et cytologie pathologiques à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris. Magali porte le projet de recherche hospitalo-universitaire « **AI-TRIOMPH** » qui vise à mettre l'intelligence artificielle au service des essais cliniques de trois cancers de mauvais pronostic : du pancréas, de l'œsophage et certains cancers de la thyroïde.
- **Audrey Bouyer**, CEO et fondatrice de **Wounded Women**, femtech qui innove pour le confort des femmes en post-partum ou en post-opératoire, en leur apportant des solutions pour mieux vivre avec leurs cicatrices.
- **Emylie Lentzner**, interne en psychiatrie et co-fondatrice de **La Fabrique des Soignants**, un nouveau média dédié aux soignants pour permettre de leur donner la parole mais également de donner du sens et de l'espoir aux acteurs du monde de la santé.
- **Caroline Chassin**, directrice générale adjointe de l'Institut Paoli Calmettes, centre de lutte contre le cancer à Marseille, elle porte **l'enquête sur les violences sexistes et sexuelles chez les managers de santé**.
- **Dr Laure Vayre**, oncologue digestif au Centre Hospitalier (CH) de Brive, elle porte le projet « **Tout commence par un rêve** » : un spectacle unique mettant en scène les femmes et les hommes suivis dans le pôle de cancérologie du CH sur la scène nationale du théâtre de l'Empreinte, à Brive.
- **Laëtitia Clabé-Levère**, cadre de santé IBODE au Centre Hospitalier Universitaire de Montpellier et fondatrice et présidente de l'association **des Etoiles dans la mer, vaincre le glioblastome**.

Découvrez la vidéo de révélation et les interviews des Femmes de Santé 2024 sur <https://www.femmesdesante.fr/2024>. L'opération des Femmes de Santé de l'année est à l'initiative de la startup hkind, avec le soutien de partenaires du secteur public et du secteur privé : Viatrix,



Amgen France, CASDEN Banque Populaire, AstraZeneca, Biogen, Interfimo, MGEN, Qare, Fédération hospitalière de France (FHF), Onepoint, 1Health, Garance Conseils, Care Me Up, La Veille Acteurs de Santé, Festival de la Communication Santé.

Evénement sous :

- le haut-marrainage de **Madame Catherine Vautrin** , Ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités,
- le haut-parrainage et en présence de **Monsieur Stanislas Guerini**, Ministre de la Transformation et de la Fonction Publiques.

A propos du collectif [Femmes de Santé](#)

Fort de plus de **2 700 membres**, le collectif Femmes de Santé a pour mission de contribuer par l'intelligence collective, pluridisciplinaire et par la sororité à la co-construction d'une santé durable, équitable et égalitaire. Le collectif promeut l'expertise et les initiatives des femmes de tous les horizons du secteur de la santé et favorise le partage des savoir-faire. Il propose aux femmes (et hommes) de Santé : un réseau d'entraide, une plateforme d'échange privée, des formations, des événements de networking, des interventions de femmes inspirantes, des groupes de travail, des publications et des podcasts.

Le collectif Femmes de Santé est également à l'initiative de la [lettre ouverte](#) remise au gouvernement demandant une stratégie nationale santé de la femme ainsi que d'une [charte d'engagement](#) signée par près de 400 médias, institutions publiques, sociétés ou personnes physiques. Cette charte invite les médias et autres sociétés du secteur de la Santé à s'engager vers une meilleure visibilité des femmes expertes. Et une liste de plus de 500 [femmes expertes](#) prêtes à intervenir sur les plateaux audio-visuels et dans les tables-rondes sur tous les sujets de Santé.

Le collectif est porté par la start-up hkind.

Contact presse

Margaux Darras

Responsable de la coordination des missions

margaux@hkind.co

06 48 03 64 54

www.femmesdesante.fr

Marie-Christine Lavaux

Fondatrice Garance Conseil

mclavaux@garanceconseil.com

07 50 53 09 98



Dominique Stoppa-Lyonnet - Etude des prédispositions génétiques au cancer

Dominique Stoppa-Lyonnet est médecin, professeur de génétique à l'Université Paris Cité et



responsable du service de génétique de l'Institut Curie. Elle a été membre du Conseil Médicale et Scientifique de l'Agence de la Biomédecine (ABM) de 2005 à 2015 et du Comité Consultatif National d'Ethique (CCNE) de 2005 à 2013. Elle est présidente du Comité Déontologique et Ethique de l'Institut National du Cancer (INCa).

Dominique Stoppa-Lyonnet est spécialiste du diagnostic de prédisposition aux cancers et en particulier aux cancers du sein et de l'ovaire. Elle a une activité de génétique clinique et de laboratoire. Ces travaux de recherche portent sur des anomalies rares de la réparation de l'ADN et sur l'épidémiologie génétique des prédispositions aux cancers du sein et de l'ovaire ainsi que sur la prise en charge des femmes à haut risque de ces cancers. Elle a eu un rôle important dans l'opposition aux brevets sur les gènes BRCA1 et BRCA2 délivrés par l'Office Européen des brevets.

Quelle est votre initiative de santé ?

C'est une initiative qui n'est plus un projet car elle a occupé plus de trente années de ma vie, l'ensemble de ma vie professionnelle. Il s'agit de l'étude des prédispositions aux cancers qui est passé d'un champ émergent au début des années quatre-vingt-dix à une nouvelle discipline : l'oncogénétique. C'était d'abord un projet de recherche qui avait pour vocation de comprendre certaines formes familiales de cancers et en particulier de cancers du sein. C'est un projet qui s'appuyait sur les familles concernées par plusieurs cas. Les consultations de génétique sont alors nées avec un double objectif : répondre aux préoccupations d'une mère, d'un père, d'une sœur s'interrogeant sur la prise en charge de leurs apparentés et faire des recommandations de suivi d'une part et proposer leur participation à la recherche d'autre part. C'est grâce à la participation des familles que les gènes *BRCA1*, *BRCA2* et bien d'autres ont été identifiés. Et c'est toujours grâce à ces familles que les recherches se poursuivent. Les enjeux principaux à l'heure actuelle de la recherche sont l'estimation individuelle des risques tumoraux prenant en compte outre les gènes déjà identifiés des facteurs modificateurs de risque, génétiques et non génétiques. C'est aussi la classification de variants de signification inconnue (VSI), très nombreux. Paradoxalement, plus on séquence de gènes, plus on identifie des variants pathogènes mais encore plus de VSI. Les collaborations nationales et internationales *via* la construction de bases de données de qualité sont indispensables. La réalisation de tests génétiques de qualité est un enjeu majeur de la médecine prédictive, cette « médecine des risques à haut risque ». L'objectif de la médecine prédictive est de limiter l'impact de la maladie annoncée *via* en cancérologie une prévention primaire (souvent chirurgicale) ou secondaire (diagnostic précoce). En annonçant des risques de cancer, il ne s'agit pas de rendre anxieuse, malade, une personne qui ne l'est pas mais de lui proposer des mesures de prévention adaptées. L'oncogénétique est devenue une discipline multidisciplinaire réunissant, outre généticiens et conseillers en génétique, radiologues, chirurgiens, psychologues et oncologues.

L'oncogénétique doit aller pas à pas, de façon raisonnée : des tests de qualité, chez des personnes informées, accompagnées, protégées !

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Je pense que j'ai été à la fois assez naïve et optimiste pour ne pas voir les difficultés du parcours à venir. Peut-être aussi n'avais-je pas un « plan de carrière » qui m'aurait enfermée et déçue. Au cours de ma seconde année d'internat, j'ai assisté à un séminaire à l'hôpital Saint-Louis dont je ne comprenais pas même le titre. Mais, l'intervenant, Tommy Meo, en présentant la duplication d'un gène du système immunitaire chez la souris a évoqué l'évolution darwinienne des espèces. Cela m'a enchantée et fascinée : quelques jours plus tard au zoo de Vincennes, je me suis sentie d'une grande proximité face à un morse dont les caprices de l'évolution – ou plutôt la pression de sélection sur le vivant – avaient fait que nous étions deux mammifères, l'un phocomèle et avec deux grandes défenses, l'autre bipède et avec un cerveau qui lui permettait d'être conscient de sa finitude. Je n'ai eu de cesse que de faire un DEA dans le laboratoire de Tommy Meo à l'Institut Pasteur. Il m'a reçue, écoutée et m'a dit que « cela n'allait pas être possible » mais il ne pas dit que ce serait impossible. Ma naïveté m'a conduit à l'appeler 10 fois, neuf fois la réponse a été « Tommy est absent » et la dixième fois, mon insistance s'est transformée à ses yeux en une grande motivation et il a accepté de m'accueillir dans son laboratoire. J'ai tout appris en génétique, sous l'aile protectrice de Mario Tosi. J'ai pu construire un dossier solide, insolite à l'époque pour une interne et qui a été un passeport formidable pour construire un projet sur la génétique des cancers du sein à l'Institut Curie. Mais, quand on a trente ans, mener de front de longues études puis démarrer une vie professionnelle et familiale est difficile. La maison se transforme en PME. Aujourd'hui, j'ai toujours de la tendresse pour les plus jeunes qui doivent tout mener de front : si hier, c'était une difficulté essentiellement pour les femmes, aujourd'hui c'est pour les couples une difficulté toujours à surmonter.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

La bonne santé, physique et mentale, est essentielle à chacun de nous. L'éducation à la santé, que ce soit en termes de prévention ou de traitement est un facteur majeur de sa préservation. On estime que 40% des cancers sont évitables en se préservant de la consommation de tabac, d'alcool et en contrôlant poids et activité physique. Le surpoids et l'obésité, en particulier des plus jeunes, sont des facteurs de risque qui exposent à des maladies chroniques redoutables qui altèrent qualité et espérance de vie. L'éducation thérapeutique est essentielle dans le suivi des traitements, en particulier pour les maladies chroniques. Et en retour, notre système de santé a besoin du point de vue des malades, de leurs proches pour optimiser les traitements et l'adhésion aux traitements. C'est ce que l'on appelle la démocratie en santé ou démocratie sanitaire.

Recherche et innovation sont des sources majeures d'amélioration de la santé. On a vu au cours du XXème siècle l'augmentation de l'espérance de vie grâce aux politiques de vaccination, à la révolution des antibiotiques, à la prévention des accidents vasculaires avec le contrôle de la pression artérielle. En cancérologie, il y a eu des avancées spectaculaires et toujours à poursuivre avec entre autres les thérapies ciblées et l'immunothérapie.

Enfin, nous avons la chance d'avoir en France un système de santé solidaire et universelle auquel chacun peut avoir recours à la hauteur de ses besoins en y contribuant à la hauteur de ses capacités. Néanmoins, il faut être vigilant : notre système de santé doit rester en bonne santé ! La bonne gestion du système et le « soin » apporté par chacun des acteurs (malades, soignants, industriels, administrateurs) sont essentiels à sa pérennité. Notre système de santé doit s'adapter aux

changements démographiques (une population vieillissante), à une augmentation des coûts liée à l'arrivée de nouveaux traitements (nouvelles molécules et traitements individualisés à l'image des cellules CAR-T). Notre système de soin doit en même temps garder son âme : solidarité et attention portée à chacun.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

J'espère à la fois dans la poursuite des avancées scientifiques et technologiques et dans le succès de l'éducation à la santé. Notre système de santé va devoir s'adapter à un grand nombre de changements : modification démographique des patients (une population vieillissante), risques épidémiques (nouveaux virus, bactéries multirésistantes, ...), augmentation des coûts liée à l'arrivée de nouveaux traitements (nouvelles molécules et traitements individualisés à l'image des cellules CAR-T), apport diagnostique de l'IA (aide au diagnostic, aux stratégies thérapeutiques, à la recherche clinique *via* l'obtention de données de vie réelle). Il devra gagner en efficacité dans l'organisation des soins (apports attendus de l'IA). Mais, il devra en même temps garder son âme : un système solidaire, protecteur, attentif à l'attention portée à chacun. Beaucoup de médecins craignent de disparaître et d'être remplacés par un robot. Je reste optimiste, le médecin gardera un rôle dans l'intégration de données « multiscales et multimodales », d'explication et d'accompagnement. Ne soyons pas pessimistes mais vigilants !

Bernadette Rwegera - Association Ikambere



Bernadette RWEGERA est entrepreneuse sociale depuis près de 30 ans. Originnaire du Rwanda, elle est arrivée en France en 1989 afin de poursuivre un DEA d'anthropologie à l'EHESS pendant lequel elle réalise un mémoire sur les femmes et enfants migrants face au VIH en Ile-de-France. Frappée par leur situation de grande précarité et d'isolement, elle décide de créer l'association Ikambere – la Maison accueillante – avec sa raison

d'être : renforcer le pouvoir d'agir de ces femmes cumulant des vulnérabilités socioéconomiques et de santé, pour qu'elles puissent devenir actrices de leur vie et améliorer leur bien-être.

Grâce aux avancées thérapeutiques à la fin du XXe siècle, les personnes vivant avec le VIH pouvaient désormais envisager une (ré)insertion socio-professionnelle et une espérance de vie équivalente à la population générale. Bernadette met alors l'insertion au cœur de sa méthodologie d'accompagnement, en fondant en 2002 le chantier d'insertion La Main Fine.

Reconnue pour son expertise et son engagement, Bernadette rejoint des instances de gouvernance associative et participe à des groupes de travail sur les politiques publiques de santé et de solidarité. Actuellement, elle est Secrétaire Générale du CRIPS (Centre Régionale d'Information et de Promotion de la Santé) et administratrice de Paris Sans Sida et du Filon (association accompagnant les femmes sans abris).

Bernadette est Chevalier de l'Ordre National du Mérite et obtient en 2019 le Trophée « Elle de France » de la Région Ile-de-France. Elle reçoit en 2022 la Légion d'honneur, une distinction nationale, symbole de reconnaissance de son engagement auprès des plus fragiles.

Quelle est votre initiative de santé ?

Ikambere est née pour renforcer le pouvoir d'agir des femmes en situation de précarité et d'isolement vivant avec le VIH. En 2019 et 2020, plusieurs études externes ont permis de formaliser le modèle d'accompagnement d'Ikambere et d'identifier ses trois piliers théoriques : la pyramide de besoins de Maslow, l'empowerment individuel et la pair-aidance. Les études ont également démontré la singularité de ce modèle pour promouvoir la santé et l'autonomie des femmes cumulant la maladie et la vulnérabilité socioéconomique.

Forte de ses 20 ans d'expérience et à la demande des professionnels de santé du territoire, Ikambere a mené une réflexion sur la pertinence de son modèle d'accompagnement global pour des femmes vivant avec d'autres maladies chroniques. Le diabète, l'obésité et l'hypertension artérielle ont été identifiés comme maladies prioritaires, en raison de leur lien avec la précarité et la centralité de changements comportementaux dans leur prévention et leur prise en charge. C'est ainsi qu'Ikambere a décidé d'amplifier son impact en créant la Maison apaisante en 2022. La même année, Ikambere crée la Maison reposante, au cœur du Vexin français, afin de proposer des séjours de répit aux femmes accompagnées.

Ikambere intervient également dans le champ de la médiation en santé auprès des populations défavorisées pour promouvoir la santé et améliorer l'accès et le recours aux droits et aux soins.

Enfin, Ikambere produit et diffuse le savoir de terrain par des études, formations et colloques afin d'améliorer la prise en charge globale des publics en situation de vulnérabilité.

Chaque année, Ikambere accompagne près de 600 femmes dans ses maisons, sensibilise près de 2500 personnes à la santé et aux droits et forme 600 professionnels.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Lorsque j'ai fondé Ikambere, j'ai été confrontée à la réticence de certains professionnels de santé qui ne croyaient pas au modèle. Il était essentiel pour moi de les convaincre car le modèle repose également sur leur confiance et leur capacité à orienter les femmes vers Ikambere.

Par ailleurs, tous les services proposés aux femmes sont gratuits. Il a fallu et il faut encore et toujours mobiliser les ressources pour proposer aux femmes un accompagnement de qualité.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

L'un des principaux enjeux réside dans la prise en compte des contextes de vie des personnes vivant avec une maladie chronique. Prendre la personne dans sa globalité et identifier les freins et leviers de sa prise en charge. Accompagner une personne diabétique qui n'a pas accès à une alimentation équilibrée du fait de son contexte économique et social se révèle complexe et beaucoup de professionnels manquent d'outils et de lieux ressource. La prise en charge médicale seule ne peut être suffisante pour les personnes les plus vulnérables. Il est essentiel de former, sensibiliser et diffuser les enjeux de la prise en charge des maladies chroniques dans un contexte de précarité et d'isolement.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

On souhaite une équité en santé, une notion qui signifie que chaque personne a un accès égal aux possibilités de vivre en bonne santé, indépendamment de sa situation sociale, économique ou démographique. Pour cela, il est essentiel d'agir sur les déterminants sociaux de la santé, comme le revenu, le logement ou l'insécurité alimentaire, et d'aller vers les populations les plus éloignées du système de soins et de l'information.

Il est essentiel d'envisager les futures politiques publiques de santé en agissant sur les déterminants sociaux de la santé.

Magali Svrcek- AI-TRIOMPH



Magali Svrcek est Professeure (PU-PH) d'anatomie et cytologie pathologiques depuis septembre 2016 dans le laboratoire d'anatomie et cytologie pathologiques de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris.

Elle est spécialisée en pathologie gastro-intestinale, incluant en particulier les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, les cancers colorectaux,

gastriques et pancréatiques, avec des compétences en pathologie chirurgicale et moléculaire.

Elle est très impliquée en recherche translationnelle en oncologie. Ses recherches portent principalement sur une anomalie moléculaire, qui est l'instabilité microsatellitaire, qui s'avère être particulièrement intéressante pour les indications d'immunothérapie.

Elle appartient à plusieurs réseaux et groupes de travail français et européens en oncologie digestive (dont l'Institut National du Cancer et la société européenne d'oncologie médicale ; ESMO) ; elle est également co-chair du groupe de travail pour les pathologies digestives à la Société Européenne de Pathologie (2023-).

Enfin, elle occupe, depuis sa création en février 2020, le poste de Vice-Doyenne pour les relations internationales et pour l'Europe à la faculté de Santé Sorbonne Université. En décembre dernier, elle a renouvelé dans ces fonctions pour 5 ans.

Quelle est votre initiative de santé ?

Je suis lauréate, depuis la fin novembre 2023, de l'appel à projet RHU6 (Recherche Hospitalo-Universitaire), pour lequel j'ai obtenu un budget de 9,018 millions d'euros (RHU « AI-TRIOMPH » : Artificial Intelligence - clinical TRIals Optimization for oncology with Multimodal PatHology). Ce projet a pour objectif de révolutionner les approches thérapeutiques personnalisées pour trois cancers de mauvais pronostic qui représentent un problème majeur de santé publique en France et dans le monde : adénocarcinomes canaux du pancréas, adénocarcinomes œsogastriques et certains cancers de la thyroïde. Dans ce projet innovant, les scientifiques et les médecins s'appuieront sur une approche multidisciplinaire et des données médicales de natures diverses : d'une part, les lames numérisées servant au diagnostic anatomo-pathologique, à partir desquelles peut être extrait un très grand nombre d'informations sur la tumeur (anomalies moléculaires, réponse aux traitements, etc...). Cela est rendu possible grâce au déploiement de la pathologie numérique à AP-HP.Sorbonne Université, d'autre part, les informations issues des dossiers médicaux électroniques de l'entrepôt de données de santé de l'AP-HP. Enfin seront prises en compte, pour la première fois dans ce type de méthodologie, des données extraites de biopsies liquides, une technique non invasive émergente qui permet de suivre l'évolution d'un cancer en analysant des prélèvements sanguins. Les données issues des biopsies liquides (ADN tumoral circulant et cellules tumorales circulantes) semblent être extrêmement pertinentes dans le cancer du pancréas pour affiner les algorithmes pronostiques et donc mieux sélectionner les malades pour

un traitement donné. Le recours à des techniques d'IA et de machine learning de pointe (apprentissage fédéré, traitement automatique des langues) permettra d'analyser de façon combinée ces différentes sources de données afin d'identifier des biomarqueurs pronostiques pertinents. L'étude de ces indices biologiques permettra ensuite de créer des groupes de référence, qui en comparaison des groupes traités, donneront des indications précoces sur l'activité et l'efficacité des médicaments expérimentaux. Cette méthodologie sera d'abord appliquée au cancer du pancréas, puis étendue aux deux autres cancers choisis pour ce projet (cancer oeso-gastrique et cancers réfractaires de la thyroïde).

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Les obstacles ont surtout été liés au caractère très sélectif du projet. L'écriture de ce projet a nécessité la mobilisation de nombreux interlocuteurs au sein de mon institution.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Plusieurs enjeux actuels :

- les défis technologiques, en particulier l'utilisation et l'appropriation des outils d'IA, comme c'est le cas de mon projet
- être capable de proposer à tous les malades, quel que soit leur lieu d'habitation, un accès à une médecine performante, la plus personnalisée possible.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Dans 10 ans, je vois une santé qui inclura davantage les femmes, en particulier à des postes à responsabilité.

Audrey Bouyer- Wounded Women



Salariée dans un grand groupe à La Défense, Audrey Bouyer s'intéressait à l'innovation et à la technologie. Avec la naissance de son premier enfant et un accouchement par césarienne d'urgence mal vécu, cette CEO engagée est confrontée à une réalité dont on parle peu : de nombreuses femmes souffrent de ne trouver aucune lingerie dédiée ni parcours de soins adaptés à leurs cicatrices post-

opératoires ou lors de l'accouchement. Pour plus de 300 000 femmes par an en France (et plus de 80 millions dans le monde), qui vivent des césariennes et des cicatrices abdominales ou périnéales, s'habiller devient vite une souffrance quotidienne. Or, elle rappelle qu'une cicatrice physique non prise en charge et non soulagée devient aussi une cicatrice psychologique. Elle décide alors de créer Wounded Women il y a 2 ans et d'implémenter une approche intégrative du soin pour toutes ces femmes : lingerie spécialisée unique au monde (brevet), formation et prévention sur le parcours patient et un podcast pour créer du lien au sein de sa communauté de patientes. Audrey est maman de deux enfants de moins de 5 ans et est patiente partenaire engagée auprès des hôpitaux.

Quelle est votre initiative de santé ?

Plus de 300 000 femmes par an en France souffrent de leur cicatrice abdominale. Pour la moitié (150 000) il s'agit de césarienne : 1 femme sur 5 en France, 30 millions dans le monde chaque année. Si ces chirurgies ou accouchements médicalisés sauvent la vie des femmes (et de leur bébé), le manque de protocoles et de soutien pendant la convalescence plonge une majorité de ces femmes dans une détresse physique et psychologique. Parfois seulement quelques semaines ou mois, parfois des années : le suicide reste la 1^{ère} cause de mortalité des femmes dans la 1^{ère} année de vie de l'enfant en France (chiffres avril 2024).

J'ai créé Wounded Women il y a bientôt 2 ans après ma césarienne d'urgence pour mon 1^{er} enfant que j'ai vécue dans une solitude absolue. Animée par l'obsession qu'aucune femme ne devait se sentir seule j'ai décidé d'inventer une approche pluridisciplinaire unique : une lingerie dédiée à nos besoins, un parcours patiente sur-mesure et un podcast pour se retrouver et se soutenir.

Wounded Women est donc la 1^{ère} start-up Femtech engagée qui innove pour améliorer la récupération des femmes en post-partum avec des cicatrices, en post-opératoire et pour toutes les douleurs du quotidien grâce à 3 axes clés :

- **Wounded Women Underwear**® : la première lingerie innovante spécialisée (BREVET), qui soulage les cicatrices de la maternité (césarienne, épisiotomie, déchirures...) ou une chirurgie abdominale, développée avec les professionnels de santé et les femmes patientes : 2 gammes innovantes uniques au monde soulagent les cicatrices abdominales et périnéales des femmes pour soutenir leur convalescence. Nos clientes sont françaises, canadiennes, européennes, japonaises, togolaises, dubaïotes, marocaines, australiennes...
- **Wounded Women Care**® : la construction d'un parcours de soins intégratif pour un post-opératoire et un post-partum mieux vécu, en collaboration avec nos

partenaires médicaux et des conférences & formations sur le parcours patiente pour aider les acteurs du soin à adopter cette approche intégrative et garder les femmes dans les parcours de soins.

La 1^{ère} formation sort en avril 2024 !

- **Wounded Women podcast**® : un podcast santé dans lequel les femmes partagent leur parcours de résilience avec leurs cicatrices et les professionnels de santé leurs conseils et leur rôle dans le processus de guérison.

Wounded Women devient la référence pour le mieux vivre en post-opératoire et travaille en collaboration avec un board médical de 17 professionnels de santé, un réseau d'hôpitaux partenaires et plus de 300 soignants et acteurs du soins (pharmaciens, associations de patients etc).

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Finalement les obstacles rencontrés sont ceux que rencontrent de nombreuses initiatives en santé des femmes : trouver des financements et parvenir à vivre de cette initiative dans laquelle nous mettons toute notre énergie. Pour continuer de soulager et d'aider. C'est pour cela que Wounded Women va lever des fonds en 2024 : pour aller plus loin.

Depuis 2 ans je rencontre des acteurs et actrices du soins en ville et à l'hôpital et des patientes extraordinaires et j'ai une foi immense en un avenir meilleur pour notre santé et la prise en charge des femmes.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

De mon point de vue qui écoute des femmes dans une grande détresse depuis 2 ans, je dirais que l'enjeu principal est que les pathologies et difficultés imputées aux femmes soient considérées comme des enjeux de santé publique : une femme qui souffre en post-partum c'est un foyer entier qui est impacté. L'enjeu absolu est que les femmes reçoivent les soins dont elles ont besoin pour une société plus équitable : des femmes qui vont mieux, qui travaillent sans souffrir et ne perdent pas en liberté économique, des femmes qui sont en meilleure santé physique et mentale.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Dans 10 ans j'espère que les recommandations que nous faisons pour une approche intégrative du soin sera implantée partout. J'ai espoir que les recommandations que nous préparons vers la HAS et nos instances de santé publique, basées sur les années d'expérience de nos soignants ainsi que les retours terrain de notre étude actuelle sur le vécu des patientes, déboucheront sur une révolution de notre système de prise en charge des femmes dans l'accouchement par césarienne.

Que les femmes qui vivent à la fois un accouchement et une chirurgie seront prises en charge à la hauteur de leurs cicatrices et de leur douleur.

Je pense aussi que la place du patient expert sera intégrée dans les réflexions sur les protocoles. Cette révolution du soin est une nécessité pour tous. C'est notre engagement pour les futures générations.

Caroline Chassin - Enquête sur les violences sexistes et sexuelles chez les managers de santé



Caroline Chassin est directrice d'hôpital, diplômée de l'EHESP et en fonction depuis 2005. Elle exerce actuellement en tant que directrice générale adjointe de l'Institut Paoli Calmettes, centre de lutte contre le cancer à Marseille. Elle est également vice-présidente de l'ADH en charge du métier de directeur/trice d'hôpital et a exercé les fonctions de référente égalité professionnelle entre les femmes et les hommes pendant 10 ans au sein du syndicat des Managers Publics de Santé.

femmes et les hommes pendant 10 ans au sein du syndicat des Managers Publics de Santé.

Quelle est votre initiative de santé ?

Avec le collectif égalité professionnelle du syndicat des managers publics de santé (SMPS), nous avons mené une enquête sur l'état des violences sexistes et sexuelles (VSS) au sein de nos professions.

Je suis très honorée d'avoir été choisie pour faire partie des femmes de santé 2024, et par mon témoignage je tiens à rendre hommage à Elodie, Nora, Clément, Carine, Mélissa, Louis, Fabien, Louise, Sophie, Pauline, Sarah, sans qui tout cela n'aurait pas pu être possible. Et aussi à toutes celles et ceux qui nous ont rejoint depuis : François-Jérôme, Marie, Corine, Gaëlle, Magali, Stéphanie, Olivier, Claire, Jeanne, Fabienne, Séverine, Chloé.

Je les remercie sincèrement de faire de l'égalité professionnelle une priorité dans l'échelle des valeurs portées par notre syndicat !

Nous fêtons aujourd'hui les 10 ans de notre engagement sur le sujet de l'égalité professionnelle car notre collectif a été créé en 2014 lors du salon Santexpo.

Avant de lancer notre enquête, nous nous étions beaucoup documentés au sujet des inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes à l'hôpital, nous avons réalisé des bilans comparatifs de situation entre les pays européens, nous avons formulé des propositions auprès des pouvoirs publics, notamment concernant la parentalité et l'exercice professionnel.

Notre action a réellement pris son envol avec l'élection du bureau national porté par Jérôme Goemmine qui avait fait part de son engagement sur le sujet de l'égalité professionnelle lors de sa campagne. Notre réseau était en lien avec un syndicat d'internes, l'ISNI, qui avait mis le doigt sur le sujet du harcèlement sexiste et sexuel à l'hôpital. En tant que managers de santé nous mesurons pleinement la responsabilité que nous avons d'accompagner le mouvement des professionnels de santé pour briser l'omerta. Nous avons aussi conscience que nous ne pouvions pas agir sans être parfaitement au clair sur la situation des comportements sexistes et du harcèlement sexuel parmi nos propres collègues. C'est un sujet que nous souhaitons porter avec Clément Triballeau, également directeur d'hôpital, car tous les deux avons déjà été confrontés ou témoins de déviances sexistes ou à caractère sexuel au cours de notre parcours professionnel. Il fallait que nous fassions le

point pour briser nous aussi le silence au sein de notre profession, et nous réfléchissions à la bonne stratégie, peut-être en menant nous aussi une enquête.

C'est à ce moment que j'ai reçu un appel de Sarah Evano, alors élève directrice en formation à l'École des Hautes Etudes en Santé publique. Elle souhaitait réaliser son mémoire de fin de formation sur le sujet des comportements sexistes et du harcèlement sexuel à l'hôpital. Elle avait entendu parler de notre engagement et m'avait contactée pour une interview. Nous avons très rapidement compris toutes les deux que c'était l'opportunité d'agir ensemble. Je lui ai proposé de réaliser l'enquête que nous avons en tête pour établir un diagnostic objectif de situation. Au travers de l'engagement de Sarah, je mesurais que la profession était probablement prête à lever le voile sur un sujet encore tabou.

Il fallait, que le bureau national du syndicat accepte de mettre les pieds dans le plat, nous savions que si l'enquête fonctionnait, les résultats n'épargneraient pas nos professions. Jérôme Goemmine et toute l'équipe du bureau ont soutenu sans réserve l'initiative, au risque de bousculer une partie de nos adhérents.

L'enquête a pu être menée, les résultats ont été édifiants. Nous avons constaté, entre autres, que :

- 60% des répondants déclaraient avoir déjà fait l'objet de comportements sexistes
- 10% avoir été victime d'une situation durant laquelle on les a embrassés ou tentés de les embrasser sans leur consentement,
- 10% s'être vu imposer des contacts sur les zones génitales ou érogènes.

Parmi ces répondants, une très large majorité étaient des femmes.

C'est à partir de ce moment qu'un choc des consciences s'est opéré qui nous a permis de faire avancer la cause. Nous avons reçu énormément d'appels de soutien et de remerciements au sein de la profession. Cela a permis de libérer la parole.

Je ne remercierai jamais assez le SMPS de soutenir avec conviction et sans réserve l'égalité professionnelle pour faire progresser nos professions de managers de santé !

Après 10 ans d'engagement sur le sujet, je retiens de cette expérience qu'il faut persévérer et savoir attendre le bon moment, avec les bonnes personnes : l'engagement pour l'égalité professionnelle, c'est une école de la patience !

C'est aussi une histoire de collectif et non d'individu, je suis fière de ce qu'est devenu le collectif que j'ai lancé il y a 10 ans, et j'ai récemment souhaité passer la main à une jeune collègue, Pauline Bernard, pour qu'elle puisse prendre la suite et faire perdurer notre action. Elle est très engagée et dynamique. Elle apporte des idées nouvelles. C'est aussi ça la dynamique de groupe !

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

En 2014, la parole des femmes était moins écoutée. Si le sujet de l'égalité professionnelle commençait à susciter de l'intérêt, force était de constater qu'il passait souvent en second plan. Pendant longtemps, l'action du SMPS a pu être perçue comme une caution de bonne conscience alors qu'il s'agissait d'un engagement réel qui n'était pas encore audible de tous.

Parfois, on pouvait regarder notre action avec un œil critique et méfiant sur nos intentions. Quel était ce groupe de jeunes femmes (au démarrage nous étions uniquement des femmes), des hystériques ?

Ce n'est que lorsque les pouvoirs publics se sont saisis du sujet de l'égalité professionnelle, et au vu de l'ampleur des alertes du mouvement #MeToo, que nous avons pu mettre en avant nos idées et notre projet. L'enquête a reçu un franc succès et a été accueillie avec beaucoup d'écoute et

d'attention. Le choc a permis d'éveiller les consciences et de mesurer que les violences sexistes et sexuelles sont bien une réalité qui touche toutes les strates de la société. Cela nous a permis d'être considérés avec sérieux et le reste s'est naturellement déroulé sans encombre.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

J'ai le sentiment que l'ensemble des acteurs de santé, qui se sont fortement mobilisés durant la pandémie de COVID-19, en sont ressortis avec la conviction renforcée que notre modèle devait évoluer vers plus de coopérations entre eux.

Nous avons vu durant la crise COVID que cette coopération était à la source de nombreuses réussites entre secteur public et secteur privé, entre hospitalisation et secteur ambulatoire, entre sanitaire, social et médico-social, entre soignants et patients, entre entreprises et hôpitaux, entre politiques, scientifiques et usagers, etc...

C'est une nouvelle approche, plus intégrative, plus systémique et surtout moins agressive. C'est aussi probablement un cheminement progressif vers un service public global de la santé.

Je suis convaincue que, de cet esprit de coopération, naîtront les solutions les plus innovantes dont notre système de santé a besoin pour surmonter les difficultés qu'il rencontre mais aussi pour tirer le meilleur parti des avancées scientifiques, technologiques, numériques... qui feront du XXIème siècle un siècle révolutionnaire pour la médecine avec de formidables avancées thérapeutiques en perspective.

Nécessité de coopération et liberté d'innovation sont les deux clés pour faire évoluer le système de santé, notamment en matière :

- d'accès équitable et gradué aux soins partout et pour tous sur le territoire,
- de reconnaissance et la valorisation de tous métiers de la santé,
- de soutien à la recherche médicale,
- de prévention, notamment contre les pathologies liées à notre mode de vie contemporain (sédentarité, nutrition, exposition aux écrans, aux particules et à la pollution...),
- d'accompagnement du vieillissement massif de la population,
- de prise en compte de la santé mentale (stress, dépression, anxiété...),

La liste est, bien entendu, loin d'être exhaustive, tant les défis en santé sont nombreux.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Dans 10 ans, nous coopérerons plus et mieux qu'aujourd'hui pour innover. Nous aurons progressé et commencé à résoudre un certain nombre de défis !

Dans 10 ans, les technologies de la santé et les puissances de calcul auront encore considérablement progressé. L'intelligence artificielle aura facilité les avancées dans les sciences, permettant ainsi aux chercheurs d'accroître le nombre de leurs découvertes dans des délais réduits.

Dans 10 ans, notre modèle économique de la santé aura également évolué pour mieux financer les parcours de soins qui seront devenus des parcours de santé en incluant la prévention, les soins à domicile, les soins de support, le sport, l'écologie, l'environnement économique et social...

Dans 10 ans, les soignants disposeront aussi d'armes nouvelles pour lutter contre des pathologies aujourd'hui encore incurables. Ils le feront en agissant directement sur le système immunitaire dont

ils comprendront mieux les mécanismes complexes et les interactions avec l'environnement. Les immunothérapies auront probablement commencé à bouleverser notre rapport à la maladie car la médecine agira plus avec le système immunitaire des patients pour lutter contre les pathologies.

Nous œuvrons déjà en ce sens car 10 ans c'est demain et cela se construit aujourd'hui !

Emylie Lentzner- La Fabrique des Soignants



Emylie Lentzner, âgée de 27 ans et interne de psychiatrie à Paris, est engagée depuis une dizaine d'années dans le monde de la santé. Formée également en santé publique, elle a travaillé à la Délégation Ministérielle à la Santé Mentale et à la Psychiatrie autour de la construction des politiques publiques et de l'organisation des soins.

A l'origine de l'association Derrière la Blouse dont elle est présidente, elle a

aussi participé à créer de nombreux contenus médiatiques (podcasts, interviews, reportages...) destinés à promouvoir une meilleure information sur les sujets de santé. Depuis 2022, elle a co-fondé La Fabrique des Soignants, un nouveau média dédié aux soignants pour permettre de leur donner la parole mais également redonner du sens et de l'espoir aux acteurs du monde de la santé (patients, soignants, aidants).

Quelle est votre initiative de santé ?

La Fabrique des Soignants est un média intergénérationnel, interdisciplinaire, créé en 2023 et porté par un collectif de jeunes professionnels et artistes engagés dans la santé.

L'objectif est de créer un tiers-lieu, de fédérer une communauté où tous les soignants, patients, étudiants en santé, aidants puissent se retrouver pour partager leurs visions et leurs expériences du monde de la santé.

En constatant les problématiques d'attractivité de nos métiers et la communication souvent très négative sur nos quotidiens, nous avons aussi envie de redonner du sens, de l'espoir en donnant la parole à des soignants inspirants, parfois invisibles dans les médias plus traditionnels.

Nous avons développé des émissions en direct sur la plateforme Twitch, où nous avons invité des professionnels de terrain et des patients pour partager des initiatives inspirantes, échanger sur des histoires de vie, discuter sur la meilleure manière de façonner le système de santé en tant que bien commun.

La dernière émission sur Twitch en direct « La Nuit des Jeunes en Santé » a permis de réunir près d'une dizaine d'étudiants de filières de santé différentes sur le plateau (pédicure-podologie, administration médico-sociale, pharmacien, médecine...) mais également des patients du même âge ainsi que plusieurs centaines d'autres à distance.

L'objectif de l'émission était de pouvoir échanger sur l'orientation, le travail interprofessionnel en santé, la santé des jeunes et l'engagement. A destination des étudiants et lycéens, cette émission a permis d'ouvrir la discussion sur des thématiques larges : « Pourquoi je reste étudiant en santé ? Qu'est-ce que ça veut dire pour moi devenir soignant ? », déconstruire les clichés entre les professions dans des échanges ludiques et informels, raconter l'impact de la rencontre avec la maladie à un âge de pleine construction tant sur le plan personnel que professionnel, échanger sur

l'équilibre à trouver entre les études et la vie personnelle ainsi que sur les missions d'un soignant au sein d'une société.

Aujourd'hui nous sommes présents sur tous les réseaux sociaux notamment Instagram et LinkedIn, où nous échangeons avec notre communauté et où nous pouvons diffuser les extraits de nos émissions et produire de nombreux autres contenus en lien avec la santé.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

La création d'un média demande de s'attaquer à de nombreuses questions auxquelles nous n'avions forcément pas la réponse de prime abord : quid du modèle financier ? Quelle organisation adopter (associative, SA...) ? Quel rythme de production ?

Pour répondre à ces enjeux, nous sommes heureux d'être accompagnés par l'incubateur de médias Hotel71 géré par Arty Farty.

Le passage de la rencontre d'une bande d'amis à une structuration professionnelle a demandé également beaucoup de travail, ce qui n'aurait pas été possible sans la présence du Directeur Général actuel de l'association, Kendrys Legenty.

Enfin, il n'existe pas de modèle financier type pour un média : il s'agit de pouvoir garder une liberté de ton éditorial tout en assurant des partenariats permettant de financer les productions. Afin de pérenniser les activités de La Fabrique des Soignants sans perdre de vue l'objectif du projet, nous avons dû nous montrer innovants !

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

La crise d'attractivité a mis en exergue de nombreuses crises qui impactent le système de santé au quotidien : politiques, économiques, internationales, environnementales... dont les premiers impactés sont ceux qui évoluent à l'intérieur.

Il est donc indispensable de leur donner la parole sur les évolutions à venir pour construire une santé plus collaborative entre tous les acteurs du monde soignant qu'ils soient usagers, professionnels, administratifs, étudiants en santé ou aidants.

L'attractivité des métiers de santé passera aussi par des réorganisations institutionnelles, plus souples et plus adaptées aux modes d'exercice des nouvelles générations avec des perspectives d'évolution entre les métiers, une réelle revalorisation financière au vu des compétences de soin et une véritable complémentarité interprofessionnelle conçue autour de l'utilisateur.

La santé est un bien commun, c'est pourquoi il faut développer l'encapacitation des citoyens, que ce soit sur la compréhension des informations médicales ou la prévention autour des déterminants de santé.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

On assiste aujourd'hui à une financiarisation accrue de la santé, l'équilibre entre pérennité à long terme et conservation de notre modèle de protection sociale est indispensable à trouver, sans qu'il soit phagocyté par les questions de rentabilité. Il faut continuer de se battre pour promouvoir une accessibilité et une qualité des soins pour tous les patients.

Face à la pénurie de professionnels de santé qui va continuer de s'accroître dans les dix prochaines années, il apparaît aussi essentiel de continuer à développer des liens entre le sanitaire, le médico-social et la prévention pour agir directement sur les déterminants de santé.

Et pour continuer à trouver de l'espoir dans les évolutions à venir, je crois que nous devons passer par le partage d'expériences, d'initiatives locales et internationales, la restauration de la confiance et du dialogue entre les acteurs de santé et in fine, leur laisser la liberté d'agir.

Laure Vayre - Tout commence par un rêve



Laure Vayre est née à Paris, où elle a grandi et réalisé ses études de médecine. C'est à Lille, qu'elle a fait son internat en hépatogastroentérologie, puis qu'elle s'est spécialisée en oncologie digestive. Elle a ensuite regagné Paris pour passer un DEA et faire son clinicat à l'hôpital Cochin. Toute cette agitation professionnelle parisienne ne correspondait pas au sens qu'elle

souhaitait donner à sa vie, raison pour laquelle elle s'est installée en Corrèze avec son mari et ses enfants. Elle travaille depuis 21 ans au Centre Hospitalier de Brive, comme oncologue digestif. Elle a appris et continue d'apprendre sur la relation à l'autre à travers les patients, leur famille et son équipe, avec cette notion de temps qui n'est pas la même qu'à Paris. Aujourd'hui, Laure ne regrette aucun de ses choix.

Quelle est votre initiative de santé ?

L'initiative de « Tout commence par un rêve » a été de créer un événement inédit pour mettre en lumière les femmes et les hommes suivis dans le pôle de cancérologie de Brive.

L'objectif était de leur offrir de vivre une expérience artistique et de monter sur les planches de la scène nationale du théâtre de l'Empreinte, à Brive.

Le point de départ a été de les interpeller sur ce qui les faisait rêver. Puis, la démarche a consisté à leur faire rencontrer des artistes de toutes disciplines confondues (Danseuse, musicien, comédien, chorégraphe, plasticien,...). Ensemble, ils ont créé la représentation artistique de ce rêve.

Le projet avait également pour objectif d'inclure les professionnels du pôle (médecins, soignants, paramédicaux, administratifs,...) et de tisser des liens nouveaux, en dehors du contexte habituel.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Monter ce spectacle, c'était faire le pari de la croisée du monde artistique avec celui du soin. Une véritable confrontation de codes et de représentations respectives dans le but de s'accorder pour servir une action collective. Ce sont davantage des difficultés que des obstacles que nous avons rencontrés. La première a été celle de rassembler près de 80 personnes d'horizons divers : patients, soignants, artistes, pour créer ensemble. La seconde était liée à la première, à savoir la notion du temps. Que les professionnels et les amateurs puissent se libérer pour les répétitions.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Force est de constater qu'en 2024 la maladie isole encore... Les représentations sociales autour du cancer sont discriminatoires et stigmatisantes.

Dans leur combat face à la maladie, les patients ont justement besoin que l'on ne les regarde pas systématiquement comme des patients mais des femmes et des hommes avec toute leur singularité.

L'Art, dans son sens global, nous ramène à cela.

Le décloisonnement du milieu des soins de celui des pratiques culturelles doit permettre aux patients de retrouver du plaisir, de l'estime de soi et un certain épanouissement.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

La santé technique et médicale gagne à s'ouvrir aux approches culturelles, artistiques et sportives.

Prendre soin à travers ces approches complémentaires c'est nourrir une médecine humaniste.

Laëtitia Clabé-Levère - Des étoiles dans la mer, vaincre le glioblastome



Cadre de santé IBODE, Laëtitia Clabé-Levère forme les infirmiers à la spécialisation de bloc opératoire au sein du CHU de Montpellier. Confrontée dès son plus jeune âge à la maladie, elle aura côtoyé les hôpitaux en tant que soignée, soignante et aidante. De nature engagée et prospective, elle parvient en 2014 à mener un projet logistique novateur en équipant le premier bloc opératoire en

France d'un système informatisé et robotisé pour la gestion des dispositifs médicaux restérilisables. Confrontée personnellement au cancer du cerveau, elle fédère alors les soignants de son équipe en créant l'association Des étoiles dans la mer. Pour sensibiliser elle relève des défis de nage extrême sur de longues distances et parvient même à monter sur le podium aux championnats du monde de nage en eau glacée. Mobilisée sur toute la France, l'association a financé plus de 700000 euros de projets de recherche. En 2024, son témoignage fait l'objet d'un ouvrage « Adishat » paru aux Editions Baudelaire. Elle portera prochainement la flamme olympique, symbole d'espoir pour tous les malades.

Quelle est votre initiative de santé ?

Mon initiative porte sur la création en 2019 de l'association Des étoiles dans la mer, qui lutte pour combattre le glioblastome, cancer incurable du cerveau. J'ai d'abord été confrontée professionnellement à cette pathologie lorsque que je travaillais au bloc neurochirurgical. Des patients de tout âge se faisaient opérer et le pronostic sombre de ces interventions me laissait toujours avec un sentiment d'amertume profond, moi qui auparavant travaillais en service de réanimation, là où nous pouvions « sauver » des vies. Cette tumeur d'aspect nécrosée partait au laboratoire d'anatomopathologie et j'ignorais alors ce que pouvaient traverser ces familles, une fois le diagnostic confirmé. Il faut vivre les choses pour les mesurer en profondeur. Malheureusement, le glioblastome s'est invité dans ma vie personnelle. J'ai vécu de trop près cette maladie pour ne pas en garder son impact gravé dans ma chaire.

Le glioblastome est la tumeur primaire cérébrale maligne la plus agressive et la plus fréquente chez l'adulte. Sa médiane de survie est de 17 mois. Santé Publique France relève que « le nombre annuel de nouveaux cas a été multiplié par 4 et plus entre 1990 et 2018 ».

Je n'accepte aucune fatalité en santé. Ce cancer aura son traitement. Pour alerter, sensibiliser et lever des fonds j'ai relevé un défi de nage extrême, à l'origine de la création de l'association : 18 km au large de Porquerolles, sans palmes ni combinaison. Des familles nous ont rejoint de plus en plus nombreuses, proposant à leur tour des actions. Nous organisons de nombreux événements qui nous ont permis d'apporter 700000€ aux chercheurs en seulement cinq années. Nous nous sommes organisés en commission et nous avons un lien privilégié avec les familles touchées par la maladie. Nous organisons des groupes de paroles, des conférences et avons créé des brochures d'informations. Parmi nos actions récentes, nous sommes à l'origine de la première journée nationale dédiée au cancer du cerveau qui a eu lieu le 7 décembre dernier avec 4 autres associations. Aussi, durant le mois de mai dédié à la lutte contre les tumeurs cérébrales, nous allons instaurer des rubans gris géant en forme de structure imprimée 3D dans les grandes villes de France. Enfin, nous sommes en lien étroit

avec les chercheurs, notamment avec la mise en place d'un comité scientifique et des reportages diffusés sur notre chaîne YouTube permettant de mieux cerner les projets de recherche en cours.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

L'association s'est fondée en mars 2019, un an avant la Covid. La période d'épidémie est venue donner un coup d'arrêt aux initiatives. Nous avons dû contourner les obstacles et proposer un accompagnement différent des familles qui se trouvaient dans une situation doublement impactée : la maladie et l'isolement. Malgré tout nous avons su nous mobiliser et créer du lien autrement. La difficulté majeure réside dans le fait que tous nos bénévoles sont en activité professionnelle. Nous avons beau consacrer une immense partie de temps personnel, nous sommes assez frustrés de ne pas toujours pouvoir avancer aussi vite que nous le souhaiterions. Il y a en effet tellement à faire encore. Par exemple, nous ne sommes pas encore parvenus à établir un circuit court pour les demandes de prestation compensatoire du handicap et de la carte mobilité inclusion. La maladie évoluant rapidement vers des atteintes cognitives, les procédures actuelles et le délai de traitement des dossiers ne sont pas en corrélation avec l'urgence des besoins des patients et des aidants.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Les enjeux en santé sont nombreux. Les établissements ont de plus en plus de difficultés à recruter et à fidéliser leurs personnels. La durée de vie professionnelle des soignants tend à se réduire au fil des ans. Il devient urgent que les responsables questionnent les personnels sur les raisons qui les poussent à quitter un établissement, voire leur métier, et que des propositions soient faites au regard des nouveaux profils qui se dessinent, les générations à venir n'acceptant plus, et à juste titre, d'être corvéables à merci. Il faut se réinventer pour co-construire les organisations à venir. La reconnaissance des compétences de chaque catégorie professionnelle est le ciment d'une structure stable, où chacun peut exercer des soins de qualité dans un environnement sécurisé. L'expertise des métiers est à encourager durablement et financièrement.

La place du patient a profondément évolué, l'enjeu à venir sera de l'introduire de manière plus conséquente au sein même des institutions. Cela débute par l'enseignement auprès des personnels médicaux et para-médicaux, avec le partage d'expériences des patients et des aidants venant éclairer la pathologie organique par le vécu, les émotions, redonnant sens au soin et au besoin d'humanité. Les professionnels et les patients sont exposés à des risques liés à la pratique des soins. Un enjeu fondamental et encore trop ignoré réside dans une politique concrète et solide basée sur la réduction de ce risque environnemental. Pour illustrer mon propos, les personnels travaillant au bloc opératoire sont exposés aux fumées chirurgicales, sources de cancers du poumon chez des personnes non-fumeurs et sans antécédents. Des dispositifs pour réduire ce risque existent mais ne sont pas obligatoires. Concernant les patients opérés, ils sont dans certaines spécialités fortement exposés au risque ionisant sans mesure de protection alors que nous savons qu'un des rares facteurs reconnus dans le glioblastome est l'exposition ionisante.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

A l'heure de l'intelligence artificielle je vois une santé qui trouve un appui logistique, robotique, informatique et statistique dans nombre de domaines : la gestion des stocks, l'ergonomie, mais aussi dans le domaine de la recherche. L'intelligence artificielle pourra répondre aux idées de l'intelligence humaine. La découverte de traitement passera également par l'intelligence collective avec des collaborations entre les équipes de chercheurs qui seront à l'origine de traitements combinés personnalisés à chaque individu et plus efficaces qu'en prise isolée. Dans 10 ans, je suis convaincue que de nombreux cancers et de nombreuses maladies auto-immunes auront leur traitement.

Les solutions à venir dépendent des décisions d'aujourd'hui. Que ce soit dans la solution thérapeutique ou dans les organisations des institutions, il est nécessaire et urgent de travailler ensemble, au regard des champs de compétences de chacun, pour garantir des soins de qualité et sécurisés. Nous aurons beau voir les meilleurs outils, l'humain reste et restera au cœur de l'agir, auprès des patients. Dans 10 ans, je vois une santé où l'on se préoccupe de la santé des patients et des soignants.

Hkind et le collectif Femmes de Santé

Le collectif Femmes de Santé

Fort de plus de 2 700 membres, le collectif a pour missions de contribuer par l'intelligence collective, pluridisciplinaire et par la sororité à la co-construction d'une santé durable, équitable et égalitaire et de mettre en lumière l'expertise et les initiatives des Femmes de Santé. Les femmes et hommes du collectif viennent de tous les secteurs de la Santé : du public, du privé, du milieu associatif, administratif, des hôpitaux, des entreprises... Elles sont médecins, infirmières, dirigeantes, patientes expertes, aidantes, cadres de santé, étudiantes, startupeuses, pharmaciennes, consultantes, avocates, secrétaires médicales ou psychologues...

Le collectif promeut l'expertise et les initiatives des femmes de tous les horizons du secteur de la santé et favorise le partage des savoir-faire. Nous proposons aux femmes de santé un réseau d'entraide, [une plateforme d'échangés privée](#) (réservée aux femmes de santé), des événements de networking, des formations, des interventions de femmes inspirantes, la participation au [podcast Les Expertes de la Santé](#), la publication d'articles dans le [blog du collectif](#), la participation à des groupes de travail (exemple : santé de la femme) et la participation à des publications grâce à nos partenaires.

Le collectif organise en plus 3 grands événements annuels :

- La RECONNAISSANCE des projets portés par les femmes, ou la mise en lumière des Femmes de Santé lauréates, chaque année, à travers des films de révélation : [2022](#), [2021](#), [2020](#).
- L'INNOVATION par les Femmes de Santé le 8 mars (journée des droits des femmes) où [les porteuses de projet viennent pitcher](#) sur des enjeux de santé qui portent l'égalité en santé.
- La CO-CONSTRUCTION avec nos Etats Généraux annuels pendant lesquels les Femmes de Santé proposent des solutions utiles et pratiques pour améliorer le système de Santé :
 - 2021 - place professionnelle de la femme dans le secteur de la santé ;
 - [2022 – santé des femmes](#) dont une [lettre ouverte](#) remise au gouvernement demandant une stratégie nationale Santé de la femme signée par plus de 750 personnes) et conception d'un Institut français Santé de la femme.
 - [2023 – santé environnementale](#).

Le collectif Femmes de Santé est également à l'initiative de la [charte d'engagement](#) signée par près de 400 médias, institutions publiques, sociétés ou personnes physiques. Cette charte invite les médias et autres sociétés du secteur de la Santé à s'engager vers une meilleure visibilité des femmes expertes. Et une liste de plus de 500 [femmes expertes](#) prêtes à intervenir sur les plateaux audiovisuels et dans les tables-rondes sur tous les sujets de Santé.

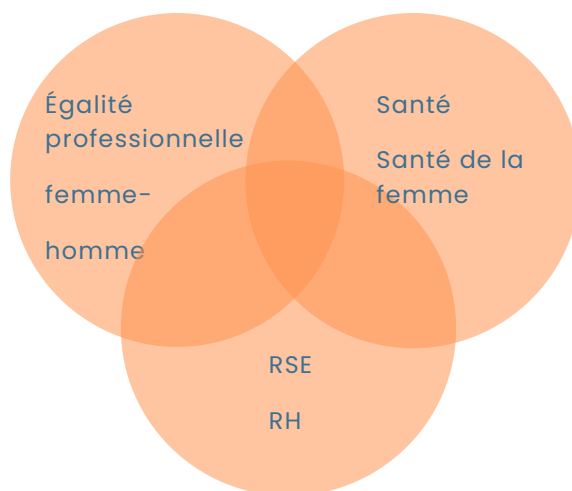
Pour rejoindre le collectif, il faut candidater sur : <https://collectif.femmesdesante.fr/candidature>.

Le collectif n'est pas une association et ne reçoit pas de don, il est porté et animé par la startup hkind et bénéficie d'un comité éthique et stratégique constitué de membres du collectif, qui nous

aide dans les grandes orientations stratégiques et les Femmes de Santé décident des thématiques des travaux (sondage) et participent à la vie du collectif.

Hkind

La start-up hkind propose accompagnements et formations en égalité professionnelle et égalité – santé :



- Conception de plans ou accompagnements en égalité professionnelle, création de cellules d'écoute et de signalement externalisées,
- Animation d'ateliers collaboratifs grâce à notre Méthode d'Innovation Collaborative (MIC) déposée.
- Formations : comportements sexistes, harcèlement au travail, leadership pour les femmes, violences, prise de parole en public, media-training... en centres hospitaliers & en entreprises. Hkind est organisme de formation certifié Qualiopi et toutes les formatrices sont des Femmes de Santé.

Notre savoir-faire :

- Des clients publics et privés reconnus et engagés (CHU de Reims ; CH de Thuir ; GHU AP-HP. Université Paris Saclay ; Aésio ; CH George Sand ; ICANS...).
- Création et animation d'un réseau de plus de 2700 femmes expertes de la Santé.
- 20 ans d'expérience en Santé Publique, coordination de projets, management de l'innovation, communication santé, égalité.
- Animation d'ateliers, de groupes de travail, obtention de consensus, synthèses, orientations stratégiques et opérationnelles.
- Conception d'événements disruptifs et conviviaux qui font avancer les causes.

Nos partenaires pour cet événement

Événement avec le soutien de :

Viatriis

Viatriis est un acteur de santé mondial, né en 2020 du rapprochement de Mylan et Upjohn. Notre mission est de permettre aux 68 millions de personnes dans notre pays, de vivre en meilleure santé à chaque étape de leur vie.

Nous agissons pour fournir un accès stable à des médicaments de qualité à toute personne où qu'elle se trouve et quelle que soit sa situation.

En France, nous sommes le 2^{ème} acteur pharmaceutique sur le marché des médicaments délivrés en ville (en chiffre d'affaires et en nombre de boîtes)¹.

Chaque jour, nos 1600 collaborateurs mettent leur expertise au service des acteurs de santé pour donner accès à des médicaments de qualité, en ville et à l'hôpital.

- Avec nos 3 sites de production situés en région lyonnaise et bordelaise nous contribuons de façon durable au rayonnement du savoir-faire industriel français.
- Pour répondre aux besoins du plus grand nombre, nous couvrons la quasi-totalité des aires thérapeutiques et mettons à disposition une gamme de près de 600 molécules, sous 1700 références.
- Chaque seconde, en France, 12 patients ont accès à un produit Viatriis qu'il s'agisse de médicaments de marque et vaccins, de médicaments génériques, de médicaments biosimilaires ainsi que d'autres produits de santé accessibles sans ordonnance.
- Dans un monde en constante évolution, nous développons des solutions pour l'amélioration du parcours de soins. Au-delà de l'innovation thérapeutique, nous agissons pour la prévention, le dépistage des maladies et pour une meilleure observance des traitements.

Plus d'informations sur <https://www.viatriis.fr/>.

Amgen

« Les patients. Pour eux nous cherchons, développons et fabriquons des thérapies innovantes contre les maladies graves en utilisant les ressources du vivant. Cancers, maladies cardiovasculaires, inflammatoires et rénales, ostéoporose : depuis plus de 30 ans, des milliers de françaises et français sont soignés chaque année par un médicament Amgen. La France est aussi l'un des pays où Amgen a la plus importante activité de recherche clinique.

Au-delà du médicament, nous nous attachons à optimiser la prise en charge des patients et à nous engager sur des sujets sociétaux. L'égalité, la diversité et l'inclusion sont importants chez Amgen. Nous prônons une culture de travail non discriminatoire où chacun est encouragé à être entièrement soi-même. Nous veillons à un accès aux droits et à l'égalité des chances entre tous nos collaborateurs mais aussi à nous engager sur ces sujets avec nos partenaires externes. Notre soutien aux actions du collectif Femmes de Santé s'inscrit dans cet engagement. »

Plus d'informations sur <https://www.amgen.fr/>.

La Fédération Hospitalière de France

La Fédération hospitalière de France rassemble les hôpitaux et établissements médico-sociaux (établissements et services pour personnes âgées et personnes en situation de handicap). Ses 4800 adhérents, regroupés en 20 fédérations régionales, emploient plus d'un million de professionnels.

Véritable « maison commune des hospitaliers », la FHF s'est construite autour de valeurs partagées :

- l'égal accès à des soins de qualité pour tous, sur tous les territoires ;
- la volonté d'innovation et d'excellence dans les soins, l'accompagnement, l'enseignement et la recherche ;
- la continuité de la prise en charge.

Casden Banque Populaire

Banque coopérative de toute la Fonction publique, la CASDEN propose à ses Sociétaires une offre globale d'épargne, de crédits et de cautions aux meilleures conditions.

Avec plus de 2,2 millions de Sociétaires, elle poursuit son ambition de devenir la banque de référence de la Fonction publique et d'être au plus proche des attentes et des besoins de ses membres.

Elle a noué un partenariat durable avec les Banques Populaires, permettant à ses Sociétaires de bénéficier d'une offre bancaire complète et de proximité.

Son réseau de militants, des Sociétaires volontaires et engagés, vient renforcer cette proximité et l'esprit coopératif qui l'anime.

Plus d'informations sur casden.fr.

AstraZeneca

AstraZeneca est une entreprise biopharmaceutique internationale guidée par la science et axée sur la recherche, le développement et la commercialisation de médicaments de prescription dans les domaines de l'oncologie, des maladies rares, des maladies cardiovasculaires, rénales et métaboliques, et des maladies respiratoires & immunologiques. Basée à Cambridge, au Royaume-Uni, AstraZeneca opère dans plus de 100 pays et ses médicaments innovants sont utilisés par des millions de patients à travers le monde. Pour en savoir plus, consultez le site www.astrazeneca.fr et suivez-nous sur Twitter : @AstraZenecaFR

MGEN

Fondée en 1946, MGEN est aujourd'hui la première mutuelle des agents du service public. Son positionnement unique en France lui permet de gérer l'assurance maladie et la complémentaire santé et prévoyance de plus de 4,2 millions de personnes, bénéficiaires d'un contrat individuel ou collectif. Au-delà d'être un guichet unique pour le remboursement des soins, MGEN accompagne globalement ses adhérents : de la prévention des risques pour leur santé physique et mentale, à leur prise en charge en établissement de santé. Elle met en effet à la disposition de tous 1700 structures de soins et d'accompagnement mutualistes qu'elle cogère et cofinance partout en France, dont 62 appartiennent à MGEN. Avec ses 10000 collaborateurs et 3500 militants, présents dans tous les départements français, le collectif mutualiste MGEN agit au plus près des adhérents, à chaque moment de leur vie, avec des offres personnalisées et des services innovants. Expert des enjeux spécifiques de santé et de qualité de vie et des conditions de travail (QVCT) des agents, MGEN accompagne également les employeurs pour le bien-être des personnels et contribue ainsi à la performance globale et à l'attractivité du service public. Par son histoire et son modèle non lucratif,



MGEN est un acteur de l'économie sociale et solidaire (ESS) reconnu pour son engagement dans les grands enjeux sociétaux, de l'accès à l'IVG hier à celui d'une fin de vie libre et choisie aujourd'hui. Depuis 2017, MGEN est aussi membre fondateur du Groupe VYV, premier acteur mutualiste de santé et de protection sociale en France. Mgen.fr

Biogen

Créée en 1978, Biogen est une entreprise de biotechnologies pionnière dans l'innovation scientifique, qui développe et met à disposition des nouveaux traitements pour transformer la vie des patients et créer de la valeur pour ses parties prenantes. Nous nous appuyons sur une connaissance approfondie de la biologie humaine et nous mobilisons différentes approches dans des maladies sans solution pour apporter des traitements innovants ou présentant des bénéfices supérieurs pour les patients. Nous prenons des risques audacieux et mesurés, pour continuer à avoir un impact sur la vie des patients. <https://www.biogen.fr/>

Interfimo

Interfimo, filiale de LCL, accompagne et finance les professionnels libéraux dans toutes les étapes de leurs carrières professionnelles. Interfimo est une société de cautionnement mutuel créée par et pour les professions libérales dont les représentants composent toujours majoritairement le Conseil de Surveillance. Nous sommes 220 collaborateurs répartis sur l'ensemble du territoire France et Outre-mer, appuyés par plus de 1 700 agences du réseau LCL, pour assurer une proximité géographique et relationnelle. Nos responsables de financements spécialisés sont mobiles et flexibles pour venir à leur rencontre. Depuis plus de 50 ans, nous mettons notre savoir-faire au service des professions libérales de santé et nous co-construisons avec elles des solutions, des services afin de couvrir l'ensemble de leurs besoins. Plus d'informations sur <https://www.interfimo.fr/>.

Qare

Qare, leader de la téléconsultation en France, comptabilise 5 millions de téléconsultations, soit 200 000 par mois, et 2000 médecins. Le service de Qare est accessible 7j/7 et de 6h à minuit, via une application mobile ou internet pour tous les Français sur tout le territoire. Depuis ses débuts, Qare défend un modèle de téléconsultation de qualité, professionnelle et encadrée. Qare suit ainsi quotidiennement 15 indicateurs de qualité médicale sur la prise en charge et le suivi des patients. Selon un sondage post-téléconsultation, 96% des patients se déclarent satisfaits du service. Qare est également spécifiquement disponible dans 23 groupes d'établissements de l'enseignement supérieur, écoles et universités. Qare est l'initiateur et membre fondateur du collectif MentalTech. En 2021, Qare rejoint le groupe de e-santé européen HealthHero. Pour plus d'informations : www.qare.fr

OnePoint

Onepoint est un acteur unique qui associe technologie et intelligence humaine pour accompagner la transformation numérique de ses clients.

Fondé par David Layani il y a plus de 20 ans, Onepoint est un point d'entrée unique pour accompagner les grandes transformations des entreprises et des acteurs publics. Convaincus que la croissance économique et le progrès social sont indissociables, nous délivrons des services d'excellence (Consulting et Tech) à nos clients, en s'appuyant sur nos expertises métiers et l'ambition de dessiner de nouvelles perspectives pour notre écosystème. Dans le domaine de la santé, nous sommes avec nos experts au service de l'ensemble des acteurs privés et publics de la chaîne du Soins, des

Industries et des Territoires. Présent en France (Paris, Lyon, Aix en Provence, Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg) et à l'International (Canada, Australie, Maroc...), l'équipe représente aujourd'hui 3600 collaborateurs.

Point de contact santé : Lucile Lim Noyelle, Pharmacienne Leader Healthcare & LifeSciences

Pour en savoir plus : <https://www.groupeonepoint.com/fr/>

Garance Conseils

Quelle que soit la taille de l'entreprise, la communication est un enjeu majeur. Les clients choisissent une entreprise pour ses produits mais aussi pour son image, ses engagements et ses valeurs.

Garance conseille et accompagne ses clients dans leur stratégie de communication : de la plateforme de Marque à ses déclinaisons, en passant par l'organisation de séminaires, d'événementiels...

Définition de plans de communication sur mesure en cohérence avec la stratégie de l'entreprise

Plateforme de Marque : de l'audit à la réalisation des outils de communication (logo, sites internet, plaquettes, etc.)

Elaboration de stratégies de communication presse

Communication Interne/ Marque Employeur

Communication de crise : cartographie des risques, mise en place de documents de crise, bonnes pratiques en communication

Plus d'informations sur <https://www.garanceconseil.net/>.

Care Me Up

Care me up est un cabinet indépendant spécialisé dans l'accompagnement de projets numériques et innovants dans le secteur de la santé. Sa solide expertise sur l'écosystème santé ainsi que sa forte compétence SI en font un acteur agile et facilitant dans la mise en place de projets numériques dans ce secteur sensible. Care me up accompagne tant les acteurs opérationnels qu'institutionnels, grâce à une connaissance fine des acteurs santé en France, de leur organisation et leurs enjeux.

La Veille Acteurs de santé

La Veille Acteurs de Santé, média à destination des décideurs et influenceurs en santé, couvre l'actualité de l'ensemble du secteur de la santé pour une vision à 360°. A travers un site et une newsletter quotidienne, elle propose un fil de veille regroupant les rendez-vous, communiqués et rapports des acteurs de la santé ainsi qu'un espace de prise de parole des experts et décideurs en santé. www.veille-acteurs-sante.fr

1Health

1Health, précurseur dans le concept « One Health », est le 1^{er} groupe de médias et de services positionné dans la perspective d'une seule santé : humaine, animale et environnementale.

1Health s'appuie sur des marques leaders sur leur marché, Pharmacie, Dentaire, Infirmier, Santé Animale et propose une offre globale à destination des professionnels de santé et leur patientèle : information omnicanale (print, digital, événementiel) et formation. Nous retrouver : 1health.fr

Festival de la Communication Santé

Fondé en 1989 au sein d'un groupe de presse comprenant de nombreux titres santé, le #FestiComSanté a été repris il y a une dizaine d'années par Dominique Noël. Il est aujourd'hui co-dirigé par Dominique Noel et Éric Phélippeau.

Le Festival est un lieu de partage et d'échanges des connaissances et du savoir-faire de la communication santé francophone. Sa mission :

éclairer, partager et transmettre les savoirs faire de la communication santé francophone au profit d'une meilleure santé pour tous !

C'est également le premier rendez-vous francophone, en présentiel comme en distanciel, de l'ensemble des parties prenantes de la communication santé.

Le Festival est devenu une marque média avec plus de 75 000 followers sur l'ensemble des réseaux sociaux. Plus d'informations sur : <https://festivalcommunicationsante.fr/>.

Événement avec le soutien des Ministères

- Sous le haut-marrainage de Madame Catherine Vautrin, Ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités.
- Sous le parrainage de Monsieur Stanislas Guerini, Ministre de la Transformation et de la Fonction Publiques.



Femmes de Santé

La révélation des Femmes de Santé 2024

est une initiative d' **hkind**

Sous le haut-marrainage de Madame Catherine Vautrin, Ministre du Travail, de la Santé
et des Solidarités,

Sous le parrainage de Monsieur Stanislas Guerini, Ministre de la Transformation et de
la Fonction Publiques.

Avec le soutien de




MINISTÈRE
DU TRAVAIL
DE LA SANTÉ
ET DES SOLIDARITÉS
*Liberté
Égalité
Fraternité*


MINISTÈRE
DE LA TRANSFORMATION
ET DE LA FONCTION
PUBLIQUES
*Liberté
Égalité
Fraternité*